

## 5. Mariam, « patronne de la Paix » pour le Proche et Moyen-Orient

---



L'expérience spirituelle de Mariam et son message sont un appel constant à la charité, à la réconciliation et à la paix. **De manière autant concrète que profondément spirituelle, elle invite les croyants, et particulièrement tous les chrétiens, à s'engager pleinement pour la paix et la réconciliation entre les peuples et les communautés.**

Parler de réconciliation dans les situations dramatiques que vit le Proche et Moyen-Orient peut paraître prématuré. Or, la paix s'appuie sur la justice et sur la réconciliation. Celle-ci est une démarche volontaire. Elle ouvre les chemins d'un vivre-ensemble possible fondé sur la reconnaissance du mal commis et subi, le pardon envisagé et possible et la guérison des blessures. Elle propose des voies nouvelles de justice, de respect et d'écoute.

L'expérience de Mariam nous enseigne que la paix se fonde sur un enracinement profond dans le Seigneur, source de toute paix. *« Quand vous voyez une déchirure à l'habit d'une autre, ne déchirez pas davantage; mais coupez un morceau de votre habit pour raccommoder le trou... Je vous le dis et je vous le répète, déchirez votre habit pour couvrir votre prochain. Jésus vous revêtira de la robe nuptiale. Au lieu de chercher à rouvrir la plaie en y jetant du vinaigre, il faut au contraire chercher à l'adoucir et à la fermer avec l'huile de la charité. »* Ces paroles de Mariam témoignent d'une charité pratique qui est semence de paix et de réconciliation.

Sa vie nous découvre trois dimensions de la réconciliation, chemin vers la paix intérieure et communautaire : une réconciliation avec son histoire personnelle, une expérience d'unité de l'Eglise et un appel au vivre-ensemble entre croyants de diverses religions.

- **une réconciliation avec son histoire personnelle** : Mariam est une jeune femme blessée par les épreuves de la vie (orpheline très jeune, rejetée par sa famille à cause de son refus de se marier, persécutée pour sa foi, prise pour folle et possédée dans la vie religieuse, en recherche de son frère qu'elle n'a jamais retrouvé...). **Elle aurait pu se perdre dans la souffrance ou des compensations diverses ; elle s'est abandonnée à l'Esprit Saint qui l'a rendue transparente et rayonnante.** *« Comme les objets clairs et transparents deviennent lumineux quand ils sont frappés par un rayon de soleil et se transforment eux-mêmes en une source de lumière, ainsi en est-il pour les âmes qui portent en soi l'Esprit. »*<sup>1</sup>

- **une expérience d'unité de l'Eglise** : Son expérience ecclésiale à la croisée de divers rites et de différentes Eglises nous montre combien **l'unité est possible si on cherche l'essentiel, la charité puisée dans la foi au Christ unique Pasteur de l'Eglise.** *« Le renouveau de nos Eglises demande le cœur pur de Marie de Jésus crucifié... Il faut en effet avoir des cœurs qui voient Dieu pour édifier nos Eglises, et en faire des lieux de communion, de prière, de rencontre avec Dieu et de réconciliation, »*<sup>2</sup> écrivaient les évêques catholiques de Terre Sainte en 2003. Ceci peut-être source de dynamisme et de renouveau pour des Eglises qui cherchent leurs chemins à travers les situations complexes.

---

<sup>1</sup> st Basile le Grand

<sup>2</sup> Lettre Pastorale des ordinaires catholiques de Terre Sainte, 2003

- **un appel au vivre-ensemble entre croyants de diverses religions** : *« Au dialogue œcuménique est lié en outre le dialogue interreligieux. Les trois religions qui professent la foi au Dieu unique et ont en commun les pages plus significatives de l'Ancien Testament ont été présentes en même temps auprès du Mont Carmel depuis des temps très anciens. De même que par son expérience personnelle Mariam est signe d'unité entre les chrétiens d'Orient et d'Occident, de même sa personnalité et son appartenance à l'Ordre du Carmel la posent comme point de rencontre entre islam, judaïsme et christianisme. On sait que, en dehors des intérêts économiques et politiques, c'est surtout le manque de paix entre ces trois religions qui représente une menace très grave pour la paix en Terre Sainte et dans le monde entier... Le 13 novembre 1983, Sa Sainteté Jean-Paul II a affirmé que Mariam, « appartenant par la race, par le rite, par sa vocation et par ses pérégrinations, aux peuples de l'Orient dont elle est d'une certaine façon représentante, est comme un don pour l'Eglise universelle et pour ceux qui, dans les tristes conditions de luttes et de sang où ils se trouvent ont recours spécialement à sa fraternelle intercession avec une grande confiance dans le cœur, dans l'espoir que grâce à ses prières on pourra finalement établir la paix et la concorde sur cette terre où "le Verbe s'est fait chair". »<sup>3</sup>*

Lors de sa béatification, saint Jean-Paul II disait : *« Aujourd'hui plus que jamais les menaces qui pèsent nous incitent à faire de l'amour et de la fraternité la règle fondamentale des rapports sociaux et internationaux, dans un esprit de réconciliation et de pardon, en nous inspirant du style de vie dont la bienheureuse Marie de Jésus Crucifié donne l'exemple, qui vaut non seulement pour son peuple mais pour le monde entier. Puisse ce nouveau style de vie nous donner une paix, fondée non plus sur la terreur mais sur la confiance réciproque »<sup>4</sup>* ou encore : *« Mariam est le fruit de cette Terre Sainte. En elle, tout nous parle de Jésus. Et d'abord les lieux où elle a vécu... elle qui a été souvent malmenée par les événements et par les gens, elle n'a cessé de semer la paix, de rapprocher les cœurs. Elle se voulait "la petite sœur de tous". Comme son exemple est précieux dans notre monde déchiré, divisé, qui sombre si facilement dans l'injustice et la haine, sans tenir compte des droits des autres à une existence digne et paisible! »<sup>5</sup>*

*« Elle se voulait "la petite sœur de tous". »* A tous ceux qui veulent être artisans de paix et de réconciliation, Mariam propose cette fraternité universelle. Il s'agit d'une attitude du cœur, d'une manière de vivre qui reconnaît en toute personne un frère ou une sœur en humanité. Dans le drame des conflits actuels, avec Mariam, une porte s'ouvre. Elle invite tous ceux qui se reconnaissent dans cette démarche de foi en Dieu et en l'homme à s'engager concrètement pour la justice, la paix et la réconciliation.

*« Ne craignez rien, petit troupeau. Le jour du Seigneur viendra comme le soleil en plein midi, »* disait Mariam. Sa canonisation est l'occasion de rappeler à tous que la paix et la réconciliation sont possibles. Elles ont besoin d'hommes et de femmes de bonne volonté, d'efforts patients et de prière. Son témoignage interpelle tous les croyants, juifs, chrétiens et musulmans, car tous reçoivent de leur tradition un appel à bâtir un monde de justice et de paix. Toute rencontre, toute parole, toute action peuvent être des occasions de faire grandir la paix.

Avec la Bse Mariam, nous sommes invités à prier et à œuvrer pour que le jour du Seigneur, jour de paix et de lumière se lève très bientôt sur notre terre.

---

<sup>3</sup> Mgr Sotir Ferrara, Evêque grec-melkite de Piana degli Albanesi, Italie, homélie

<sup>4</sup> st Jean-Paul II, Homélie de la béatification de Mariam Baouardy, 13 novembre 1983

<sup>5</sup>st Jean-Paul II, discours aux pèlerins, 14 novembre 1983